

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **106 (1980)**

Heft 22: **SIA, no 5, 1980**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

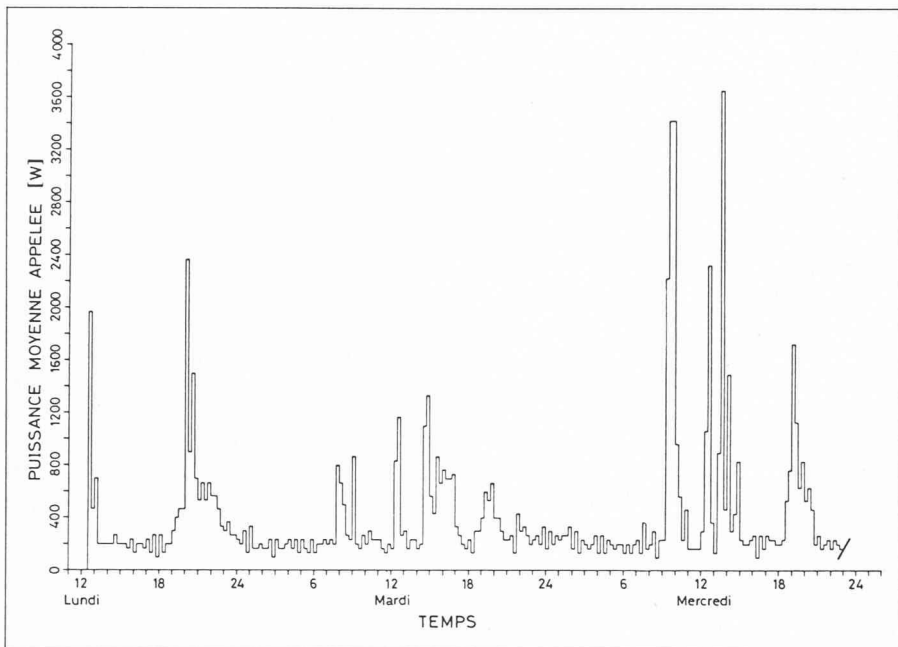


Fig. 9. — Variation de la consommation d'électricité d'un ménage lausannois.

ménages. D'autre part, le secteur résidentiel mesuré représente moins d'un cinquième de la demande totale d'électricité. L'électricité ne représente elle-même qu'une faible part de la demande totale d'énergie.
 Pour compléter son information, l'IENER poursuit actuellement trois saisies de données:

- Sondage sur la distribution dans le temps de la consommation d'électricité des ménages (fig. 9).
- Bilan de consommation d'énergie dans l'industrie.
- Bilan de consommation d'énergie dans un bâtiment à usage administratif.

Bibliographie

- [1] Projet d'Ecole Energie, Volet B. Modélisation du système énergétique. Version provisoire (rapport IEENER, décembre 1979).
- [2] Technisch-ökonomische Modellierung von Energiesystemen: Vorläufiger Bericht über Ablauf und Ergebnisse der Zusammenarbeit. R. Codoni, B. Saugy, P. Staub.
- [3] Environmental Impacts of Alternative Energy Technologies. Empirical Results from a Techno-Economic Model (Zencap/System). R. Codoni, B. Saugy, P. Staub.
- [4] Eléments de structure de la demande d'électricité des ménages. D. Bonnard, B. Saugy et F. Vuille (rapport IEENER, octobre 1980).
- [5] Statistique suisse d'électricité 1979, Bulletin ASE/UCS, 8/1980.
- [6] Annuaire statistique de la Suisse, 1979.

Adresse des auteurs:
 Bernard Saugy, adjoint scientifique, Dr ès sc.
 Didier Bonnard, assistant de recherche
 François Vuille, ingénieur technicien
 IEENER, Institut d'économie et aménagements énergétiques de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)
 1015 Lausanne

Actualité

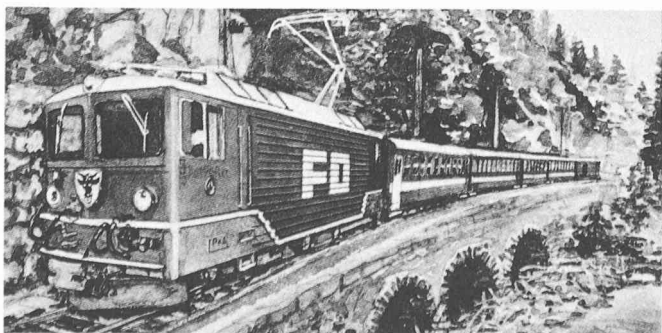
Mise en service de matériel roulant neuf

Locomotive Ge 4/4 III de la Furka-Oberalp-Bahn (FO)

Au premier trimestre 1980, les Chemins de fer rhétiques (RhB) mettront en service deux locomotives à adhérence Ge 4/4 III (Fig. 1). Ces deux locomotives n° 81 et 82 sont uniquement prévues pour la traction de trains de transport d'autos par le nouveau tunnel de base de la Furka. Les deux locomotives ont les mêmes dimensions que les locomotives à thyristors Ge 4/4 III livrées en 1973. Elles peuvent également circuler sur le réseau rhétique. Conformément au développement de la technique des semiconducteurs, la partie huile du redresseur a pu être construite

plus légère et moins encombrante. La partie mécanique de la locomotive est également conçue selon les dernières connaissances en matière, afin d'améliorer la capacité de concurrence des constructeurs suisses de locomotives à l'étranger.

Jusqu'à l'ouverture du tunnel de base de la Furka dans environ deux ans, les deux locomotives exécuteront des marches d'essai et de mesure détaillées sur le réseau rhétique. Les locomotives exécuteront probablement le service régulier sur le réseau jusqu'au moment de leur mise en œuvre à la FO. Nous obtiendrons ainsi rapidement des références précieuses sur des locomotives modernes pour voie métrique.



Locomotive à adhérence Ge 4/4 III pour la traction de trains de transport d'autos par le nouveau tunnel de base de la Furka (Photo Brown Boveri).

Caractéristiques principales:

- écartement: 1000 mm;
- masse de service: 50 t;
- disposition des essieux: Bo'Bo';
- Nombre de moteurs de traction: 4;
- système de courant: 15 kV, 16 2/3 Hz;
- puissance unihoraire sur les arbres des moteurs: 1700 kW;
- effort de traction unihoraire à la jante: 113,8 kN;
- vitesse admissible pendant une heure: 52 km/h;
- effort maximal au démarrage à la jante: 178,5 kN;
- vitesse maximale: 90 km/h.

Les trains de transport d'autos fonctionnent en navette. Pour cette raison, les locomotives sont équipées pour télécommande à partir de la voiture-pilote. La partie mécanique des locomotives a été livrée par la Société suisse pour la construction de locomotives et machines (SLM), Winterthur.

Le nombre d'animaux sauvages augmente en Norvège

M. Hjalmar Pavel, chef de service de la Direction des Affaires relatives aux animaux sauvages et aux poissons d'eau douce, annonce que le nombre d'animaux sauvages augmente en Norvège. Des études ont révélé une augmentation relativement importante du nombre d'ours et les estimations actuelles fixent leur nombre en Norvège entre 110 et 120. La plupart se trouvent près de la frontière dans l'est

du pays et dans les cinq départements septentrionaux. On en trouve également dans les zones les plus sauvages du centre du pays et il semble qu'ils se soient installés également dans l'ouest de la Norvège.

En Norvège, en Suède et en Finlande, on estime qu'y vivent 1000 ours en tout. Leur nombre augmente également dans les pays voisins de la Norvège et des ours avec des petits ont été observés à plusieurs endroits.

Les éleveurs norvégiens de moutons ne sont pas enthousiasmés par ce développement, parce que les ours massacrent parfois les moutons. Un certain nombre de tueurs ont donc dû être abattus, six en tout depuis 1975. La Direction a donné l'autorisation d'en abattre davantage, mais les ours n'ont pas toujours été du même avis. Le nombre de gloutons augmente également. Selon M. Pavel il y aurait autant de gloutons que d'ours en Norvège.

Il y a quelques années on pensait généralement que le loup ne faisait plus partie de la faune norvégienne, car on n'en avait plus vu depuis plusieurs années. Mais il a survécu et, selon les estimations, il y en aurait entre 8 et 15 en Norvège. On n'en a pas encore vu avec des petits, mais il y a des signes indiquant qu'il y en a qui grandissent en Norvège. La plupart des loups vivant dans le pays se trouvent dans les régions centrales de l'est du pays.

(norinform)